



Yuni Hong Charpe - Portfolio

PREMIER TOUCHER
Projet en cours

Répète (vue d'installation, vidéo 2 et 3)

Photo : Gifu Land of Clear Waters, Art Festival ArtAward IN THE CUBE 2020



Dans l'installation-vidéo en 3 channel *Répète* (2020), Yuni Hong Charpe transforme l'expérience d'échouer à parler correctement le français en un jeu amusant en la répétant de manière ludique. Une autre vidéo de l'installation montre des danseurs transmettant de mémoire d'une danse traditionnelle de la communauté coréenne au Japon (Zainichi).



Répète (vue d'installation)
Photo : Gifu Land of Clear Waters, AAIC 2020



« Je crée une œuvre ».

Répète (capture d'écran, video 1)

Installation vidéo 3-channel, 5' et 8', 2020

Avec le soutien du CND Centre national de la danse, accueil en résidence. Produit à l'occasion du Gifu Land of Clear Waters Art Festival Art Award IN THE CUBE2020, Gifu Prefecture, Japon.

Lien vidéo1 (enfant) : <https://vimeo.com/328373107/8a7d0d4c88>

Lien vidéo2 (danseurs) : <https://vimeo.com/540975941>



Yuni Hong Charpe et Mapped to the Closest Address (G Project) collaborent depuis 2021 sur un projet intitulé *PREMIER TOUCHER*. Le projet est soutenu par Arts Council Tokyo-Japan, Startup Grant 2021.

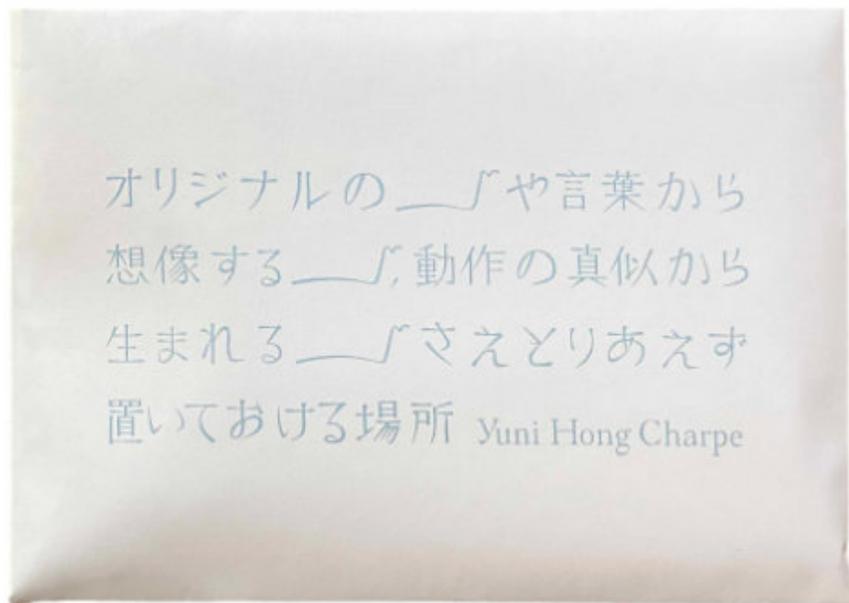
L'objectif du projet est de créer une chorégraphie en étendant le sujet de la danse humaine à l'environnement naturel. Le projet s'inspire méthodiquement de l'approche chorégraphique de l'écologie urbaine. Cette approche est ancrée dans le principe de l'improvisation et expérimente différentes formes d'utilisation de la ville elle-même comme espace de travail. Nous sommes particulièrement intéressés par les « danses » d'autres espèces (bactéries, mousses, plantes, animaux).

Comme dit Donna Haraway; *The order is reknitted: human beings are with and of the earth, and the biotic and abiotic powers of this earth are the main story**, nous explorons les façons d'incorporer les « danses » d'autres espèces.

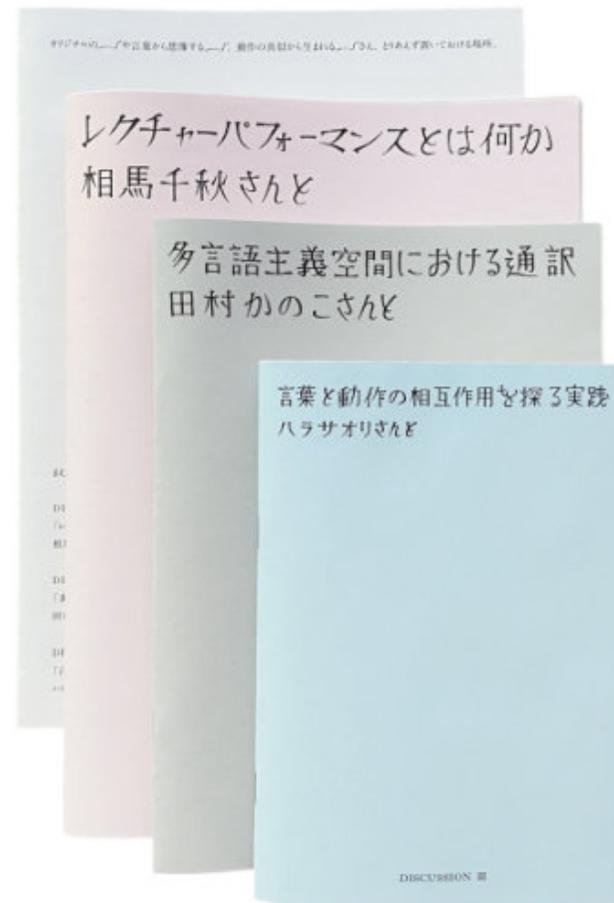
Le projet consiste à créer des instructions de danse, qui nous permettront d'interroger le corps dansant et d'expérimenter l'expansion des sens physiques non humains. Ces activités donneront lieu à la publication d'un livret *PREMIER TOUCHER*. À partir des activations possibles des instructions, nous faisons des tentatives d'approche vers la danse non-anthropocentrique.

*Donna J. Haraway, *Staying with the trouble: Making Kin in the Chthulucene*, Duke University Press, 2016, p.55





Cette brochure se compose de trois tomes séparés et d'une enveloppe. C'est une compilation des recherches sur le thème de la lecture performance et de son interprétation. Cette recherche a été développée grâce à des discussions avec des experts.



《オリジナルの〜や言葉から想像する〜、動作の真似から生まれる〜さえ、とりあえず置いておける場所》
(A place, where original ~~, ~~ imagined from words, and even ~~ born from imitated gestures can be put aside for now.)

Brochure (Édition japonaise), 2021

Texte = Soma Chiaki, Tamura Kanoko, Hala Saori, Yuni Hong Charpe

Graphique = Tezzo Suzuki

Design assistant = Azegami Yoichi

Co-production = RAM Association (Tokyo university of the arts)

Production = Kyoto Performing Arts Center, Joint Usage/Research Center 2020 " Lecture Performance et sa traduction : La danse et les mots autour de Choi Seung-hee " Yuni Hong Charpe (chercheuse principale)

Les textes(en japonais) sont consultables sur ce lien : <https://www.yunihong.net/works/book/>

《オリジナルの〜や言葉から想像する〜、動作の真似から生まれる〜さえ、とりあえず置いておける場所》
(A place, where original ~~, ~~ imagined from words, and even ~~ born from imitated gestures can be put aside for now.)

Annexe : Dialogue avec Tamura Kanoko

Vidéo, couleur, 3'25, 2021





Discours du rêve
Photo : Woosung Sohn

Discours du rêve

Performance, 15', YGREC, Paris, 2017

Conception : Yuni Hong Charpe & Ayuko Nishida

Chorégraphie : Yuni Hong Charpe

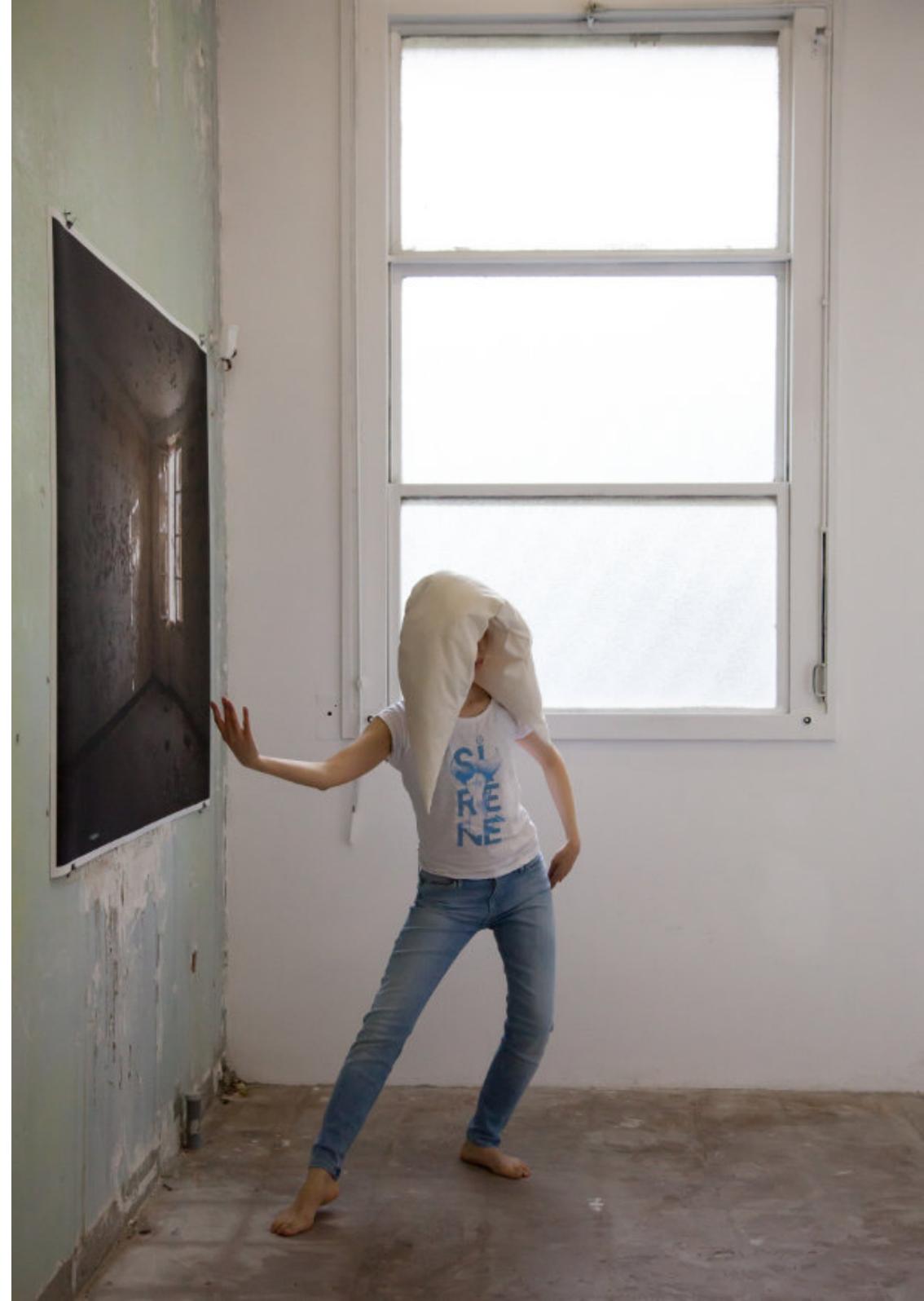
Danse : Jeanne Bathilde, Yuni Hong Charpe, Méline Loison, Zoé Philibert, Antoine Vallé

Lecture : Ayuko Nishida

Photo : Woosung Sohn

Lien vidéo : <https://vimeo.com/218117194>

Depuis 2 ans environ, Yuni Hong et Ayuko Nishida, s'échangent les mots et les idées pour créer une pièce. *Discours du rêve* est un fruit de ces échanges qui se développent sous la forme d'une danse, lecture et photographie. Dans l'espace d'exposition, il y a une photographie qui parle, des danseurs, et des fragments de discours. Les gestes et les mots se combinent, se séparent, se noue des relations uniques et particulières.





Discours du rêve
Photo : Woosung Sohn



Paris Match

Performance, 20', Villette Makerz, 2018

Festival "Escapes Liées", invitées par Mio Hanaoka (Onirisme Collectif#6)

Conception : Yuni Hong Charpe et Ayuko Nishida

Danse : Yuni Hong Charpe

Lecture : Ayuko Nishida

Action : Cyril Charpentier

Remerciements : Alexandre Taalba, IGLOÚ Paris, Atelier Le Fort, Dai Sakai

Inspirée de vieux magasins de Paris Match, la performance se compose d'action et de lecture des textes. Dans la performance, les textes et les actions sont réalisés simultanément ou alternativement, tout en maintenant une relation singulière entre eux.

Lien vidéo : <https://vimeo.com/284319954>

Camara

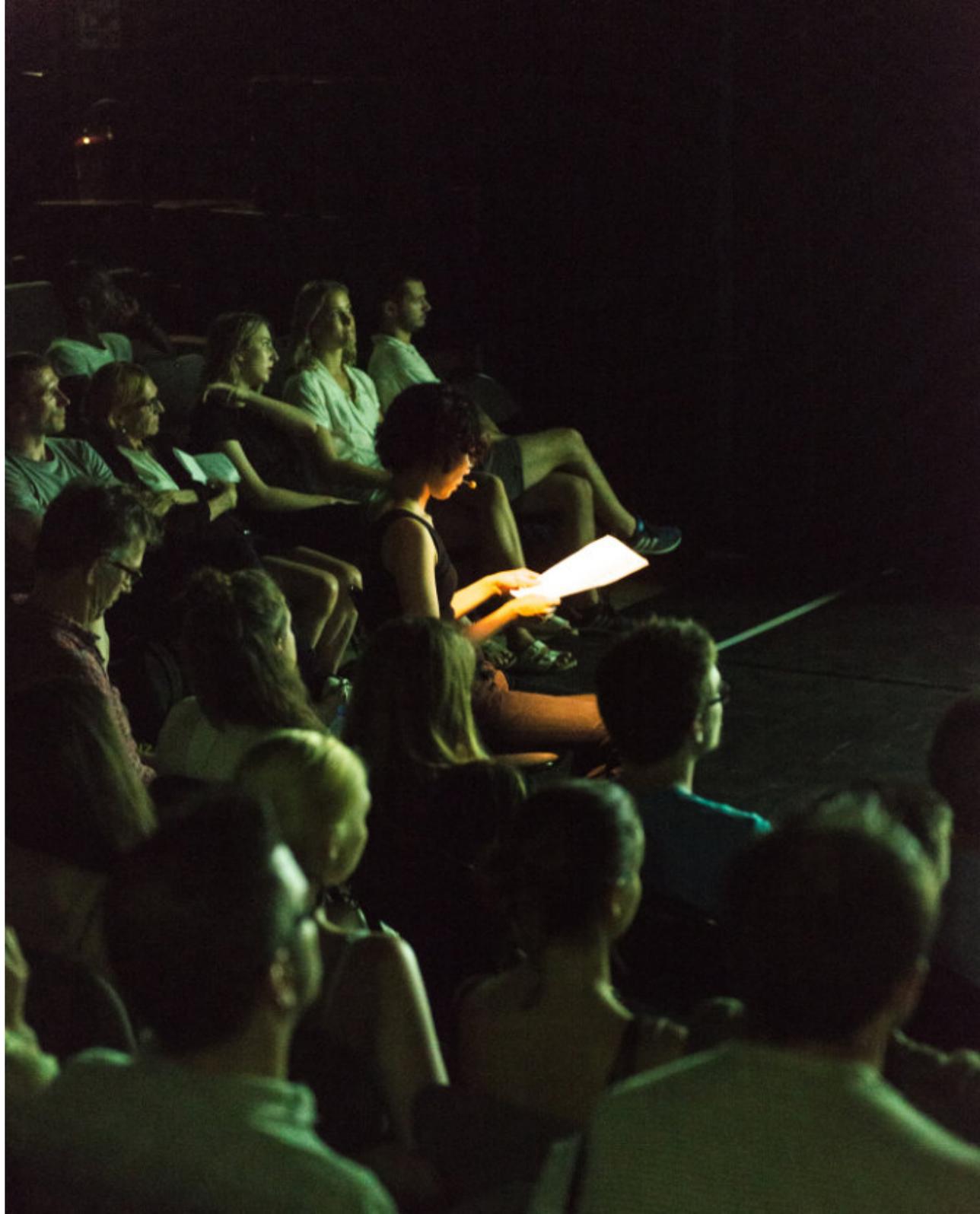
Lecture-performance, 15', 2015

La Dynamo de Banlieues Bleues

avec l'aide de Wagul Camara et Makiko Andro-Ueda

Photo : Hubert Crabières

La performance est créée à partir de l'histoire de l'amitié entre Wagul Camara qui a immigré de la Mauritanie en France dans les années 1960, et Makiko Ueda qui est aussi une immigrante du Japon. Pendant la performance, la langue parlée passe progressivement du français au japonais.



Camara
Photo : Hubert Crabières





僕の痛みが分かるように



ぼくは言う

Hate (Sous-titres japonais)

Vidéo couleur, 5'44, 2018
The 9th Maebashi Media Festival



Je m'appelle junky/tout va bien

Solo performance, 15', 2017

Piscine municipale Pierre et Marie Curie, Mulhouse

Photographie : Sébastien Bozon

La performance est composée de plusieurs scènes successives, dans lesquelles la performeuse remplit son maillot de bain avec des prothèses faites de mousse bleue (matière des accessoires ottants utilisés à la piscine). Chaque scène constitue une présence véhiculant une différente manière d'être. Inspirée par l'architecture et l'histoire de ce bâtiment historique, la performance est devenue une pièce personnelle et subjective



Je m'appelle junky / tout va bien
Photo : Sébastien Bozon



Je m'appelle junky / tout va bien
Photo: Sébastien Bozon

un match

Performance, 12', HiroshimaMOCA, 2017
Photo : Kitae Kenji (Hanada Photograph Studio)

La performeuse tient dans sa main, une raquette incolore et transparente, qui a exactement la même forme que la raquette utilisée pour l'ESCI tennis*. Elle commence seule à jouer un match avec un adversaire imaginaire. Plus le match est intensif, plus la performeuse réalise des gestes avec violence, jusqu'à l'épuisement. Faire le match seul avec un adversaire ctif semble absurde. Si ESCI tennis est un symbole de paix, derrière cette absurdité, nous nous interrogeons si la paix peut se faire toute seule. La performance suggère que la paix que nous avons aujourd'hui est peut-être simplement une feinte.

*ESCI tennis, un sport né après la guerre à Hiroshima, est un symbole de la paix.



un match

Photo : Kitae Kenji (Hanada Photograph Studio)



Kitchen

Dialogue, Durée variable

Quartier Général, 2015

Photo : Chiahibou





À vendre (Place de République)

Action, 30', 2020

Photo : Cyril Charpentier

À vendre (Saint-Cirq-Lapopie)

Action, 1h x 2 jours

2016

Photo : Julia Mensch

La performance est réalisée lors de la résidence internationale aux Maisons Daura.



Sweeper
Performance, 15'
100%Performance, La grande halle de la villette, 2019
Photo: Ola Rindal





Sweeper

Performance, 15'

100%Performance, La grande halle de la villette, 2019

Photo: Cyril Charpentier



Quelque chose comme la coiffure d'un dirigeant suprême
céramique, 2019



Master of none

Performance, durée variable, ARTCLUB
(commissariat : OPJ Cyganek, Orion Giret,
Julie Poulain, Anna Principaud), France, 2015

Je suis sortie de l'école d'art, et je commence mon activité. Pour commencer, j'ai fabriqué mes cartes de visite, de tous les métiers que j'aurais voulu faire si je n'avais pas été artiste.

Si vous avez ma carte de visite, vous pourrez me contacter un jour quand vous aurez besoin de moi, selon le métier marqué au dos de la carte.

Dans l'événement sur la photo, j'ai dansé selon la carte « back dancer ».

uhulu!

Jeu de cartes, 2016

Avec des enfants de l'école de Tour-de-Faure

Le projet est réalisé lors de la résidence aux Maisons Daur



Liam, Louis.B, Louis.D, Iyad,
Clarence, Oralya, Lyra,
Romaine, Idriss, Maxime.

Texte : Sarah Ihler-Meyer
Pour le catalogue du 65e Salon de Montrouge

Loin d'être immuable et univoque, l'identité de chacun.e est toujours multiple et mouvante. Plus encore, elle se performe, dans la mesure où elle consiste à adopter des attitudes et des attributs préexistants. Or, performer l'identité, « c'est aussi jouer avec elle, tout comme nous jouons à être ou à nous comporter de telle ou telle manière dans notre environnement social et culturel ». Précisément, c'est ce jeu qui est au centre du travail de Yuni Hong Charpe.

Seule ou à plusieurs, elle réalise des performances teintées d'humour, consistant d'une part à s'affubler d'éléments caractéristiques de certaines identités de genre et de classe, d'autre part à interpréter des mots, des gestes et des souvenirs d'autres personnes dans des boucles de contaminations réciproques. Ainsi par exemple, l'artiste peut-elle nager dans une piscine avec, sous le maillot, des organes en mousse couramment associés à la masculinité et à la féminité, ou encore, une chevelure en céramique, inspirée par celle de Kim Jong-un, peut-elle se retrouver sur le crâne d'un anonyme. Pour le Salon de Montrouge, Yuni Hong Charpe propose une triple projection vidéo : au centre, un film où sa fille, face caméra, tente de rectifier l'accent japonais de sa mère ; sur les côtés, des mouvements chorégraphiques inspirés par une danse traditionnelle coréenne, effectués à tour de rôle et d'après mémoire par différents interprètes sur le principe du « téléphone arabe ». Autant de dispositifs qui, en recourant au corps, au langage et aux objets, permettent de traverser les identités et d'en éprouver la plasticité.

Corps flottants / En eaux troubles

Texte : Wilson Le Personnic

À propos d'une performance Je m'appelle junky/tout va bien (Grand Bassin, Yuni Hong, Agathe Berthaux Weil, Aurélie Ferruel&Florentine Guédon, Zéro2 éditions, Nantes, 2018, p. 18-19.)

http://www.yunihong.net/wp/wp-content/uploads/2018/03/wilson_le_personnic.pdf

Le conflit transparent : La langue comme le bruit de la friction

Texte : Ayuko Nishida

À propos d'une performance « comment je suis devenue une française »

https://www.yunihong.net/wp/wp-content/uploads/2018/03/ayuko_nishida.pdf